



Hugues Capet (Entre 938 et 941-996)

Le roi de fer

Le fils aîné de Hugues le Grand est surtout connu pour avoir fondé, bien involontairement d'ailleurs, la dynastie capétienne, qui devait conserver le trône de France pendant plus de huit cents ans.

Né à Paris entre 938 et 941, il accède à la royauté, après la mort de Louis V, quand l'assemblée des grands du royaume, réunie à Noyon, le 1er juin 987, le choisit contre son rival Charles de Basse-Lorraine, le "prétendant" des Carolingiens.

Un mois plus tard, il est sacré par l'archevêque de Reims, Adalbéron, qui a eu, avec son écolâtre Gerbert, un rôle décisif dans ce choix.



Cet événement est à la fois extraordinaire puisque la famille capétienne va régner jusqu'en 1848 ! et banal car il ne représente en rien une "révolution", en effet, au cours du Xème siècle, il était arrivé à plusieurs reprises qu'un Carolingien soit écarté du trône et remplacé par un de ses grands vassaux, en l'occurrence un descendant de Robert le Fort, comme l'est Hugues Capet.

De plus, les "Robertiens" ne sont ni plus ni moins puissants que les Carolingiens ; leur domaine est peu étendu (quelque 7 000 km², guère plus qu'un département actuel), discontinu et disparate. Mais il est au cœur de la France, axé sur la route Paris-Orléans : c'est le Parisis, l'Orléanais, les pays de Chartres, Etampes, Arpajon, Poissy, Senlis, Melun auxquels s'ajoutent quelques alleux dans le Berry, l'abbaye de Saint-Riquier en Ponthieu, celle de Corbie en Amiénois et le port de Montreuil.

Le premier capétien semble, d'après les témoignages de ses contemporains, être d'un physique vigoureux, vif d'esprit, rusé même, opportuniste au besoin, d'une grande familiarité avec ses sujets dont il est aimé ; très pieux (on l'a surnommé le "roi-prêtre"), il est respectueux mais ferme à l'égard de l'Eglise et du clergé qui a contribué à son avènement. Sa femme, la reine Adélaïde, intelligente et diplomate, semble l'avoir aidé de ses conseils avisés.

Le pouvoir de Hugues Capet est cependant bien faible face aux seigneurs d'alentour, qui bafouent son autorité, et surtout en comparaison des puissants comtes de Toulouse, de

Flandre, d'Anjou ou du duc de Normandie, lointains et indépendants.

Le roi doit, en particulier, lutter contre Eudes, comte de Blois et de Chartres, qu'il vainc avec l'aide du comte d'Anjou. Hugues Capet a, d'autre part, le mérite d'avoir transmis la couronne à son fils : prétextant une attaque des musulmans contre le comte de Barcelone, qui l'a appelé à son secours, et alléguant le risque de sa mort, il fait élire et couronner, dès 987, son fils aîné, Robert, comme successeur.

Cette sagesse royale sera imitée par ses descendants jusqu'à Philippe Auguste. Il meurt le 24 octobre 996 dans un domaine dit Les Juifs, dépendant de l'abbaye de Saint-Martin de Tours.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Hugues-Capet.php>